Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Études pédagogiques : annuaire de l'instruction publique en Suisse**

Band (Jahr): **61/1970 (1970)**

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Notes bibliographiques

LA DYNAMIQUE DES GROUPES

Les changements techniques et économiques rapides qui affectent les rapports de l'homme aux objets — nature du travail, genre d'habitat — ont des répercussions de plus en plus importantes sur les relations des hommes entre eux. La conception traditionnelle de ces relations est remise en question, on cherche de nouvelles voies, on expérimente, on tâtonne. Et le monde de la pédagogie n'échappe pas à de telles préoccupations.

Tout ceci explique le succès présent de la Dynamique des groupes, cette branche de la psychologie sociale qui s'intéresse à tout ce qui touche à la vie des groupes. Tout enseignant devrait y être initié, non pas pour devenir un défenseur acharné d'une technique à la mode, mais pour être en mesure de discerner les contributions de cette discipline à la compréhension et à la solution de ses problèmes quotidiens.

Prise au sens le plus large, la Dynamique des groupes comporte trois aspects:

— aspect scientifique: elle se propose d'élucider les mécanismes complexes de la formation et du fonctionnement des groupes;

— aspect pratique: elle définit certaines techniques d'intervention au sein des groupes, utilisables à des fins de formation ou de changement;

— aspect axiologique: elle postule de manière implicite ou explicite certaines conceptions de l'homme et de ses relations avec les autres, conceptions liées à des systèmes de valeurs.

Les notes qui suivent tentent de donner un aperçu de ces trois aspects de la Dynamique des groupes [1].

Hélène Méhu-Hensler
Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire vaudois

Joseph LUFT. — *Introduction à la dynamique des groupes* (Les petits groupes et leur rôle dans la pratique sociale et éducative). — Ed. Privat, 1968, coll. « Mésopé », 102 p.

Ce petit ouvrage, traduit de l'anglais sous la direction de Jacques-Yves Martin, peut être considéré comme une véritable initiation à l'étude des processus de groupes tels que les communications, les rôles, les performances, les phénomènes affectifs, etc. Un tel travail n'était pas aisé car, comme le souligne l'auteur dans sa préface, la matière même de la dynamique des groupes n'est pas clairement organisée, elle continue à bourgeonner dans toutes les directions et beaucoup de ses connaissances sont provisoires. De tels défauts sont propres à toute science qui en est à ses débuts et ne justifient donc nullement la condamnation de la dynamique des groupes, mais devraient amener chacun à s'y intéresser avec lucidité. Le cadre volontairement restreint de cet ouvrage ne permet pas l'examen de toutes les applications de la dynamique des groupes. L'auteur a apporté une attention particulière aux rapports de cette discipline avec la psychologie clinique et la pédagogie. Joseph Luft formule une série d'interrogations à l'in-

[1] Les étudiants en sciences pédagogiques de l'Université de Lausanne ont apporté leur collaboration à la rédaction de ces notes bibliographiques.

tention des enseignants qui devraient amener chaque lecteur à revoir ses attitudes par rapport à sa fonction d'enseignant ou d'éducateur. H. H.

Jean MAISONNEUVE. — *La dynamique des groupes.* — Paris 1969, 2e éd. mise à jour, P.U.F., coll. « Que sais-je? », N° 1306.

La qualité de cette étude, beaucoup plus que le vaste intérêt (pour ne pas dire l'engouement) porté à la dynamique des groupes explique le succès de ce livre (25e mille). L'auteur présente d'une manière à la fois concise et vivante les problèmes majeurs posés par le fonctionnement du groupe; il réalise son dessein dans une double perspective: la recherche et l'application. Après un rappel des notions de base et avec des références aux travaux de Lewin, Bales, Sherif, Bion et Rogers, Jean Maisonneuve examine les thèmes suivants: la cohésion, le changement et la résistance au changement, les processus d'interaction, le leadership. Quant à la formation psychosociologique (son sens, ses niveaux et ses méthodes), elle est décrite dans le cadre très général de la vie quotidienne et professionnelle. Pour l'auteur, son importance réside essentiellement dans la prise de conscience qu'elle apporte à l'individu de son attitude et de ses intentions au sein du groupe, d'où découlent une évolution positive de sa personne et un meilleur fonctionnement du groupe: communication plus authentique avec soi et avec autrui, et collaboration plus efficace. La valeur que Jean Maisonneuve discerne à cette formation ne l'empêche pas d'en souligner à maintes reprises les risques et les limites présentes. J.-P. C.

Roger MUCCHIELLI. — *La dynamique des groupes.* (La formation permanente en sciences humaines; séminaires de Roger Mucchielli). — Paris, 1967, Librairies techniques et Entreprise moderne d'édition, 168 p.

L'objectif proposé par ce manuel est de sensibiliser les animateurs, responsables de groupes ainsi que tout individu engagé dans des groupes à divers titres, aux deux aspects de la dynamique de groupe qui sont: 1) l'ensemble des *phénomènes psychosociaux* qui se produisent dans les petits groupes ainsi que les lois naturelles qui régissent ces phénomènes; 2) l'ensemble des *méthodes* qui permettent d'agir sur la personnalité par le moyen des groupes ainsi que celles qui permettent aux petits groupes d'agir sur les organisations sociales.

Comme tous les ouvrages de cette collection, celui-ci se divise en deux parties: l'une intitulée « connaissance du problème » et l'autre consacrée aux applications pratiques. La *partie théorique* présente de façon claire et accessible aux non-initiés les divers aspects de la vie du groupe avec ses répercussions sur les membres. Le premier exposé permet de situer les origines de la dynamique des groupes: la psychothérapie de groupe, la sociométrie de Moreno ainsi que les travaux de Kurt Lewin qui est le créateur du terme de dynamique de groupe. Après avoir développé sa définition de la dynamique des groupes, l'auteur présente les phénomènes et les lois psychosociologiques propres aux groupes primaires (groupes restreints dont les membres sont en relations personnelles). Il examine ensuite quelques aspects de l'organisation interne des groupes (structure, autorité, moral du groupe) et analyse les problèmes qui se posent dans les groupes de discussion. Le dernier exposé est consacré à la présentation des différentes possibilités d'application de la dynamique des groupes. La *seconde partie* contient une série d'exercices pratiques. Chacun d'eux présente un épisode de la vie d'un groupe (par ex. prise de décision dans une bande d'adolescents, exécution d'un travail par trois groupes ayant des moniteurs de style différent, etc.), et l'on demande au lecteur d'analyser les différentes situations, d'établir un sociogramme et de confronter ses résultats avec le corrigé de l'exercice. Des modèles de sessions de formation à la dynamique des groupes, une bibliographie ainsi qu'un lexique complètent utilement cet ouvrage, conçu essentiellement dans un but de formation. Il intéressera particulièrement l'éducateur soucieux de maintenir un lien étroit entre

la théorie et la pratique. Son plus grand mérite est de permettre une réflexion éclairée sur des problèmes pratiques quotidiens et de faciliter leur résolution.

E. R.

Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN. — *La dynamique des groupes restreints.* — Paris, 1968, P.U.F. coll. SUP « Le psychologue ».

La qualité de cet ouvrage réside dans le choix des problèmes abordés par les auteurs: nous avons là un excellent manuel de référence qui traite des aspects essentiels de la dynamique de groupe et en donne une vue panoramique. On parle de dynamique de groupe dès les années 30 déjà, aussi bien en Europe qu'aux USA. Afin d'éviter toute confusion, spécifions ici que dans cet ouvrage ce terme est synonyme de « psychologie des petits groupes ». Des psychologues s'attachent à en dégager les méthodes et à définir les conditions de réalisation. On cherche à trouver une démarche qui permette de ne pas dissocier la forme des communications du contenu de ce qui s'échange dans le groupe. Anzieu et Martin insistent sur les nombreux phénomènes observables dans le groupe, tels que l'évolution des affinités, leur stabilité dans le temps, leur remaniement sous l'influence de facteurs extérieurs, ainsi que les rôles et les attitudes des différents membres du groupe. Le lecteur trouve enfin quelques conseils pratiques dans des documents de travail présentés par des spécialistes de la dynamique de groupe à la suite d'expériences personnelles.

M. R.

M. PAGES. — *La vie affective des groupes.* (Esquisse d'une théorie de la relation humaine). — Paris, 1968, Dunod, coll. « Organisation et sciences humaines » N° 8, 508 p.

Ce livre est né de la prise de conscience d'une lacune: l'absence de théorie sous-tendant les méthodes de groupes et permettant de rendre compte des phénomènes observés par le psychosociologue. La conception originale que Max Pagès tente d'élaborer tout au long de cet ouvrage se situe entre la dynamique des groupes de Kurt Lewin et l'approche psychanalytique. D'un côté, la théorie lewinienne a eu le mérite de reconnaître la spécificité des phénomènes de groupe, mais elle ne tient pas compte de la dimension affective de ces phénomènes. D'un autre côté, si la psychanalyse souligne l'importance des phénomènes affectifs, elle les interprète en termes individuels et historiques et méconnaît le rôle que peut jouer la situation de groupe dans leur apparition.

La théorie que nous présente Pagès est une théorie de la vie affective des groupes, élaborée sous forme d'hypothèses générales, clarifiées d'abord de façon intuitive puis de façon systématique à partir d'expériences avec des groupes concrets. Une telle approche justifie parfaitement la structure générale de l'ouvrage. La première partie comporte la description et l'interprétation (non systématique) de quatre jours de la vie d'un groupe, « le groupe de la Baleine ». La seconde partie, qui est de loin la plus dense, nous présente de façon systématique cette fois les hypothèses relatives à l'affectivité dans les groupes: relation immédiate, angoisse, amour et séparation, hostilité, etc. La troisième partie se veut méthodologique et épistémologique: elle vise à préciser les principes méthodologiques de l'intervention psychosociologique, conçue comme une méthodologie du changement social; elle pose les fondements d'une conception nouvelle de la recherche dans les sciences humaines, qui ne doit pas être expérimentale, mais étroitement liée à la pratique de l'intervention psychosociologique.

H. H.

A.R.I.P. — *Pédagogie et psychologie des groupes.* — Paris, 1966, Editions de l'Epi, 197 p.

En 1962, un colloque organisé à Paris par l'Association pour la recherche et l'intervention psychologique (A.R.I.P.) réunissait enseignants, formateurs, cadres, parents d'élèves, psychologues, en vue d'explorer en commun les perspectives nouvelles ouvertes à la réflexion pédagogique grâce au développement des

sciences psychosociales. Face aux changements survenus dans la société, face aux apports de la psychologie de l'enfant, de la psychanalyse, de la dynamique des groupes, de l'orientation non directive telle que la définit Rogers, de la sociométrie, et devant les nouvelles techniques d'enseignement, le pédagogue est amené à remettre en question certaines conceptions traditionnelles du rôle de l'école, de la fonction de l'enseignant, de la relation pédagogique, etc. D'autre part, l'assimilation par l'école de ces nouvelles données ne peut se réaliser sans discernement, étant donné les multiples problèmes qui surgissent, en relation tantôt avec les fins de l'éducation, tantôt avec la réalité scolaire et parascolaire (programmes, heures de cours, formation des enseignants, famille, loisirs, etc.). Dans ce contexte, pourquoi faut-il changer, que faut-il changer et comment faut-il changer? Sans prétendre apporter des réponses définitives, les auteurs soulèvent ces questions à travers les divers exposés, débats et compte rendus d'expériences qui composent cet ouvrage. Ceux-ci se regroupent sous trois thèmes fondamentaux: la réalité socio-pédagogique, l'attitude du maître, la formation et le changement. J.-P. B.

M. A. BANY et L. V. JOHNSON. — *Dynamique des groupes et éducation (1er groupe-classe).* — Paris, 1969, Dunod, coll. « Organisation et sciences humaines » N° 9, 344 p.

Les processus de groupe qui interviennent dans la vie de la classe et qui influencent les activités du maître autant que celles des élèves continuent d'être ignorés par la majorité des enseignants. Cependant, les recherches relatives aux petits groupes sociaux fournissent actuellement un vaste ensemble de données suceptibles d'éclairer le maître sur les problèmes qu'il rencontre dans sa pratique quotidienne (indiscipline, passivité, agressivité, frustrations des élèves, etc.). Les auteurs de cet ouvrage (traduit de l'anglais) s'attachent à faire le point des connaissances qui résultent des travaux effectués dans la perspective de la dynamique des groupes et examinent leurs possibilités d'application au domaine de la pédagogie. Dans cette perspective, ils passent en revue les différentes interprétations qui ont été faites de la dynamique des groupes dans l'éducation. On peut employer les forces de groupe pour façonner les esprits, endoctriner et susciter la conformité et l'acceptation passive. Mais on peut aussi appliquer ces mêmes forces pour faire apprendre davantage de choses, développer la personnalité et créer des individus doués de réflexion et d'indépendance.

Ce livre, destiné aux enseignants ainsi qu'aux étudiants en pédagogie vise avant tout à définir et à clarifier un grand nombre de termes et de concepts énoncés chaque fois qu'il est question de dynamique des groupes, tout en les liant à des exemples tirés de la vie du groupe-classe (description d'incidents ou de situations problèmes). M. A. Bany et L. V. Johnson examinent entre autres le concept de cohésion, tentent de déterminer les forces opérant au sein du groupe-classe et analysent les concepts d'interaction et de structure. Les auteurs répondent aux questions qui se posent au sujet des normes de groupe. Comment se forment-elles et quelle est leur action? Le comportement homogène qui caractérise les membres d'une classe particulière peut-il être modifié? L'enseignant peut-il exercer sur la classe une influence qui permette d'utiliser les pressions du groupe pour améliorer la situation d'apprentissage? Quels sont les différents styles de leadership et leurs effets sur le comportement en classe?

Les enseignants désireux de comprendre et de favoriser la vie du groupe-classe devraient également connaître et maîtriser certaines techniques (décisions de groupe, résolution des problèmes de groupe) et disposer d'un instrument d'observation pour l'étude de leur classe. Ces techniques sont présentées dans la quatrième partie. S. W.

Gilles FERRY. — *La pratique du travail en groupe.* Une expérience de formation d'enseignants. — Paris, 1970, Dunod, coll. « Sciences de l'éducation » N° 3, 226 p.

L'auteur rend compte d'une expérience de travail de groupe réalisée dans le cadre d'une école normale supérieure d'éducation physique. Elle est née d'une nécessité de reviser les moyens de formation, d'une interrogation sur les objectifs de la préparation psycho-pédagogique des enseignants et, plus précisément, à la suite d'un examen en groupe qui a permis de réaliser les bénéfices que l'on peut tirer de cette méthode de travail.

Cette expérience sera utile à chacun, non dans le sens d'un modèle, mais par le fait qu'elle pose de façon concrète et vécue les problèmes que soulève l'introduction de ce nouveau mode d'enseignement qu'est le travail de groupe. Il s'agit en particulier de l'insertion de cette méthode dans les structures et les exigences d'un milieu scolaire traditionnel, régi par des programmes et comportant des examens, de l'adaptation nécessaire de l'enseignant et de l'évolution de son rôle.

La première partie de l'ouvrage brosse le portrait de différents types d'enseignants, puis situe le cadre de l'expérience, ses objectifs, les raisons qui ont amené à l'entreprendre, la façon dont elle a été mise en œuvre. Dans la seconde partie, l'auteur expose les constats et analyses faits durant le déroulement de l'expérience, grâce à trois sources d'information: l'observation continue d'un groupe réalisée par les élèves, les réponses à un questionnaire diffusé à la fin de chaque année scolaire et l'enregistrement d'une séance d'évaluation intergroupes. Il étudie en particulier la dynamique du problème, c'est-à-dire l'évolution qui se produit au sein du groupe, la modification du rôle du maître ainsi que des relations maître-élèves. Bien que le récit de l'expérience vécue constitue l'essentiel de l'ouvrage, on y trouve également de brefs exposés de certaines notions telles que directivité, non-directivité, enseignement mutuel, etc. G. P.

Les amis de Sèvres nº 1, 1970: *La non-directivité. Bulletin de l'Association des Amis de Sèvres*, Centre international d'études pédagogiques, 1, avenue Léon-Journault, Sèvres.

Jean Auba, directeur du Centre international d'études pédagogiques, introduit ce petit fascicule par la réflexion suivante: « Toute action éducative définit un certain degré d'autonomie de l'élève, que le maître mesure selon son tempérament et sa confiance en soi... La non-directivité peut apparaître comme la forme ultime de la liberté de pensée et d'expression accordée à l'élève. » Les cinq articles présentés dans ce numéro ont pour but de préciser le sens de la non-directivité, de dissiper certaines équivoques et d'exprimer des prises de position très diverses:

— Gilles Ferry rappelle les principes fondamentaux de la conception rogérienne et présente trois sortes d'objections: l'enseignement non directif ne réussit pas à dépasser les facilités d'un « faux socratisme », le recul devant l'engagement pédagogique et surtout la méconnaissance du caractère conflictuel de la relation pédagogique.

— A. de Peretti s'attache à décrire les attitudes des enseignants et des enseignés dans le contexte d'une pédagogie non directive et insiste sur le fait que celle-ci ne ressemble en rien au laisser-faire.

— G. Snyders pour sa part adopte une attitude très critique à l'égard de la non-directivité rogérienne: celle-ci pourrait jouer un rôle conservateur malgré ses apparences de novation: du fait qu'elle insiste sur les sentiments profonds de l'individu, elle refuse implicitement de prendre en considération les structures sociales. La cause de nos difficultés réside dans l'image que nous nous faisons de notre propre moi et non dans des circonstances extérieures.

Cette brochure nous fournit tous les matériaux utiles à un débat lucide sur la non-directivité. H. H.

Edouard LIMBOS. — *L'animation des groupes de jeunes dans les activités de loisirs.* — Paris, 1968, Ed. Fleurus, coll. « Psychologie et Education » Nº 12, 224 p.

En se fondant sur les connaissances fournies par la psychologie sociale et notamment par la dynamique des grou-

pes, l'auteur essaie d'élaborer quelques principes d'une pédagogie spécifique, centrée sur l'observation et l'analyse du comportement et des attitudes des jeunes dans des groupes de vie, particulièrement pendant les vacances et les loisirs.

Dans un premier chapitre, l'auteur définit d'abord le groupe et les différentes formes de groupes, puis il s'interroge sur les liens existant entre l'adolescent et le groupe et sur la mixité dans les groupes. Le deuxième chapitre est consacré à la notion générale de loisirs, pour laquelle l'auteur discerne trois dimensions: la détente, l'évasion et l'enrichissement. Il pose la question du choix des loisirs individuels ou des loisirs en groupe. Il définit ensuite la nouvelle orientation des loisirs, de même que l'adaptation de la fonction d'animateur à cette nouvelle orientation. Les activités des groupes font l'objet du troisième chapitre. Edouard Limbos applique ici les thèses de la dynamique des groupes à l'animation des réunions et des discussions, en distinguant la préparation, l'animation et le contrôle des résultats. Il cherche à montrer comment naissent les activités chez les jeunes et ce qui détermine leurs choix. Il insiste sur la notion de liberté, sans ignorer ses limites et ses contraintes. Il différencie enfin les diverses techniques éducatives et leur rôle. L'auteur consacre son quatrième chapitre à l'étude du phénomène de « leadership » et des différentes attitudes de l'animateur, en soulignant la nécessité de maturité et de compétence chez ce dernier. Après avoir décrit les difficultés de la vie en groupe, l'auteur aborde le point de vue de la finalité de l'éducation en groupe, point de vue qu'il reprend d'ailleurs dans le dernier chapitre de son ouvrage. Pour lui il s'agit avant tout de former des êtres capables d'utiliser leur liberté. Le chapitre VII traite de la formation des cadres et de l'application des méthodes actives (discussion, étude de cas, brainstorming, etc.). Une annexe est consacrée au sociogramme et au psychégramme.

A. B.

IMPRIMÉ EN SUISSE